L'ORNE
Conseil Général 16/01/2009

Projet d'ALLOCUTION
Monsieur Alain Lambert
Président du Conseil Général de l'Orne,
à l'occasion des vœux aux Maires
du Canton d'Alençon 3

Mesdames et Messieurs les Maires,

Mesdames, Messieurs les Élus,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Mot d'accueil

Merci d'être venus nombreux pour partager ensemble un moment d'amitié, de détente, de convivialité, de gourmandise également puisque nous pourrons savourer, tout à l'heure, la traditionnelle galette. Mais, place d'abord au spectacle… car j'ai souhaité vous faire découvrir, ou retrouver, le talent de la compagnie ornaise et alençonnaise, Bleu 202.

Reconnue sur la scène nationale et internationale, elle se produit tous les ans au festival d'Avignon, et le Conseil général est fier de lui apporter son soutien.

Daniel Paris et Marc Laignel vont nous interpréter les extraits de leur fameuse pièce intitulée « Bistrot ». Je leur cède donc gestes et paroles pour les 20 prochaines minutes.

Vœux

Les vœux sont l'occasion de vous présenter le bilan résumé des années passées et les perspectives de celle qui commence.

Le canton d'Alençon 3, d'hier à demain

Au cours des dernières décennies, Alençon et son agglomération ont réussi leur entrée dans le XXIe siècle grâce à :

⇨ La transformation du district en CUA

⇨ La ré industrialisation après Moulinex

⇨ Son centre universitaire de formation à forte valeur ajoutée.

⇨ Ses autoroutes,

⇨ De multiples parcs d'activités et bâtiments industriels.

⇨ Des équipements culturels et sportifs, les PIC, l'Échangeur, le SIG.

⇨ L'accent mis sur la propreté : nouvelle station d'épuration, déchetterie, collecte sélective, bus au diester, schéma communautaire d'assainissement.

⇨ Le développement des services à la population : la mise en place du portage des repas à domicile, le développement du service petite enfance

⇨ La rénovation complète et la mise en lumière de notre patrimoine.

Nous avons constitué ainsi, au fil des ans, un capital de structures et d'équipements sans lesquels la crise qui nous arrive aurait été comme un tsunami sur notre territoire. Nous avons été prévoyants, nous avons su voir loin, et aujourd'hui nous sommes armés pour faire face, nous battre et continuer à préparer l'avenir et à voir encore plus loin.

Les clés du succès furent et sont toujours : imagination, entraide, constance, confiance. Oui confiance. Non pas une confiance béate, mais la confiance efficace de ceux qui, habités d'une foi indestructible et d'un moral de vainqueur, sont prêts à relever tous les défis qui s'offrent à eux.

Les principaux qui nous attendent seront :

⇨ La modernisation de la desserte ferroviaire (Caen-Tours). L'électrification de la ligne pour accéder au TGV.

⇨ La mise à 2 x 2 voies de la RN 12, l'axe routier vital vers Paris,

⇨ L'aménagement de l'assainissement de :
Forges, Radon, Semallé.

⇨ La réalisation de la voie verte (Alençon – Condé-sur-Huisne) qui sera un véritable couloir de verdure pour les randonneurs.

⇨ La rénovation des logements locatifs.

⇨ La couverture totale du territoire, en téléphonie mobile.

De même, je souhaiterais rendre hommage aux équipes municipales du Canton d'ALENCON 3 comme aux services municipaux qui œuvrent sans relâche pour le bien de chacun. Hommage également aux bénévoles et aux associations qui donnent vie aux communes. Je veux leur dire qu'ils peuvent compter sur le soutien du Conseil général comme toutes les agglomérations de l'Orne.

Alain Lambert, à cœur ouvert

Chers amis, vous ne comprendriez pas que j'esquive les sujets électoraux puisqu'ils se sont invités, tous seuls, dans l'actualité de cette semaine. Ces sujets, en général, ne sont pas évoqués franchement, surtout publiquement, et la vérité est souvent dissimulée dans un flot de paroles confuses. Par nature, je préfère la transparence même si elle n'est pas sans péril ! Pourtant cette vérité je vous la dois, par fidélité, et je vous la livre en toute simplicité.

S'agissant des élections régionales, l'UMP, à laquelle j'appartiens, s'est dotée d'un droit interne un peu baroque : qui exige de désigner des chefs de file, c'est-à-dire, ceux qui seront chargés de la préparation de l'élection, du programme proposé par la liste UMP et de la composition de cette liste… Sans connaître ni la date ni le mode de scrutin !

La quasi-totalité des parlementaires de l'Orne, de la Manche et du Calvados et les Conseillers régionaux sortants m'ont demandé de mener cette mission de « chef de file », au regard des travaux que je mène à Paris sur la <u>réforme du paysage territorial</u>. *(à expliquer au passage !)*

C'est, je le pense, valorisant pour l'Orne et c'est essentiellement pour cela que j'ai accepté. Ce « mandat » de chef de file ne présume en rien que je devienne tête de liste.

J'en viens, à présent, à la cantonale partielle de Putanges. Le titulaire du mandat, Amaury de Saint-Quentin, a été nommé Préfet. Le canton se trouve aujourd'hui sans conseiller général et il est de mon devoir comme Président de tous les Ornais de rester attentif aux besoins des habitants comme des élus de ce canton.

J'ai été sollicité pour achever ce mandat interrompu au bout d'un an seulement. Il en reste cinq. Si je donne suite, ce serait pour deux raisons :

- la première c'est que pour le Président du Conseil général, disposer d'une visibilité de cinq ans, non interrompue par les aléas d'une campagne électorale mangeuse de temps et d'énergie, c'est tout simplement disposer du délai nécessaire pour <u>donner corps</u> aux projets qui lui tiennent à cœur et qui ne se réalisent pas en trois ans.

Les grandes infrastructures comme les réseaux routiers, le Haras du Pin, etc… demandent bien plus de trois ans pour se concrétiser, vous connaissez la lenteur de nos administrations.

- la deuxième raison c'est qu'en 2014, l'année où s'achèvera ce mandat de conseiller général du canton de Putanges, interviendra la réforme qui remettra en question le devenir du département face aux régions.

De par les missions que m'a confiées le Président de la République, je suis devenu sur ces sujets un spécialiste parmi les plus expérimentés et les mieux reconnus à Paris, comme à Caen

Je serai alors en mesure de faire entendre ma voix pour défendre notre département avant de passer le flambeau au terme de ce mandat à un successeur plus jeune qui saura poursuivre le travail.

À vrai dire, bien sûr, tout cela dépend des habitants du canton auxquels revient la décision. Dans tous les cas, je vous rappelle que je ne vous abandonne pas, puisque même élu, peut-être, ailleurs, je reste le Président du Conseil général de TOUS LES ORNAIS, et vous pouvez compter sur moi, comme avant, en étant assurés de ma plus totale fidélité et de mon plus profond attachement.

Je clos ce chapitre en vous disant que jamais je n'oublierai ce que vous avez fait pour moi. Votre engagement désintéressé. Vos soutiens constants partout où vous m'avez envoyé, et où je me suis efforcé de me montrer digne de votre confiance.

Venons-en maintenant aux élections perdues d'Alençon, municipales et cantonales.

Pour ma part, je voudrais vous confier que j'ai profondément regretté la perte de ces élections et ce, d'autant plus amèrement que, comme toujours après une défaite, il a fallu désigner un bouc émissaire.

Et ce fut moi le coupable, le principal responsable. C'est normal, je suis celui qui avait réussi à gagner trois élections municipales consécutives. Celui qui avait pris, par deux fois, un canton à la gauche.

Celui qui partait au charbon sur des scrutins délicats et avait la chance de gagner toujours. Mais surtout celui à qui l'on n'a pas pardonné de démissionner de sa fonction de Maire pour aller au gouvernement.

Je n’étais pas candidat à cette élection municipale mais j’ai soutenu Marc de toutes mes forces, je lui ai apporté tout ce que j’ai pu mais le balancier de l’alternance l’a emporté sur nos espoirs, comme il a emporté Marie-Noëlle, ce qui était encore plus incompréhensible.

C’est avec un peu de déception que j’ai vécu la réaction des électeurs, mais non pas le verdict des urnes, car l’alternance, est, en soi, l’essence même de la démocratie.

Car aimer la démocratie ce n’est pas la trouver juste dans la victoire et injuste dans la défaite, c’est aussi accepter l’alternance et se rappeler que ce qui compte c’est l’œuvre accomplie au sein de cette démocratie, et grâce à elle.

Et c’est en regardant notre belle Cité, restaurée dans sa splendeur, hissée au rang des Communautés urbaines, reliée aux autoroutes, que mon esprit a fini par retrouver la paix et que la déception s’est effacée

Soyons fiers de ces vingt dernières années, laissons aux générations nouvelles, le soin d'écrire la suite de l'aventure, la chance de poser leur empreinte ! Ils nous trouveront à leur côté, nous leur offrirons notre enthousiasme, nos espoirs, notre soutien et notre espérance pour retrouver le chemin du succès…

Avant d'en terminer, je veux vous exprimer mes vœux les plus chaleureux. Pour vous-mêmes. Pour vos proches. Pour tous ceux que vous aimez. Pour ceux au service desquels vous vous consacrez.

Que 2009, malgré les nuages qui s'amoncellent, offre à chacun des raisons d'espérer, l'envie de croire, d'entreprendre, l'énergie d'agir pour le bien commun.

Que ceux qui ont subi un sort douloureux en 2008 se sachent entourés, aimés, encouragés pour retrouver les voies du réconfort et de l'espérance.

Belle année 2009 !